Le Lac St. Paul, à St. Grégoire (Nicolet), que nous avons vu vivant, n'étant encore que blessé. En 1864, huit vinrent tout à coup s'abattre dans la baie de Burlington, Ont. Deux de ceux-ci font actuellement partie du musée de Mr. McIlrath de Hamilton. Les Pélicans sont des oiseaux lourds, paresseux, passant tout le jour sur les battures ou les roches solitaires, à digérer les produits de leurs pêches du soir et du matin. Ce sont d'ordinaire de petits poissons qu'ils saisissent à la nage sans plonger, mais seulement en enfonçant le bec sous l'eau. Lorsque la pêche est abondante, ils conservent l'excédant de leur réfection frais et même vivants dans leur poche sous-maxillaire, que pour cette fin ils remplissent d'eau. Ils peuvent ainsi se dispenser de recourir à de nouvelles chasses pendant plusieurs jours de suite.

Celui qu'on tua à St Grégoire en 1840 faillit coûter la vie au chasseur qui l'abattit. Porté sur une très frêle embarcation pour faire la chasse aux canards, dans les herbes des eaux peu profondes, il envoya au géant em-plumé qu'il ne connaissait pas, au vol, un simple coup de plomb ordinaire. C'en fut assez toutefois pour faire tomber l'oiseau à l'eau; et ce fut alors qu'en le poursuivant, il fit chavirer son canot en voulant lui appliquer un violent coup d'aviron. Ce ne fut qu'après avoir ressenti plus d'une fois les étreintes des fortes mandibules de sa victime sur ses bras, dans ses efforts pour s'en saisir, que se tenant d'une main à son canot renversé, il put de l'autre la maîtriser assez pour attendre que des compagnons pussent venir avec une autre embarcation à sa rescousse. On garda le rare oiseau plusieurs jours vivant; après sa mort, on le fit monter par le Dr. Desilets, de Bécancour, et il doit probablement se trouver encore aujourd'hui dans le cabinet quelque amateur des environs.

Les Pélicans s'accoutument également des eaux douces et salées. On dit qu'ils font leur ponte dans le voisinage des lacs de l'intérieur du Nord Ouest.

On sait que le Pélican est passé dans la sculpture ornementale de nos temples religieux, comme un emblème de la charité qui porte à se sacrifier soi-même pour le salut